

# (Sacrées histoires, Histoires Sacrées)

LE JOURNAL DE LA PPH, PASTORALE DES PERSONNES HANDICAPÉES



N°7 / Juillet 2023

## Spécial Lourdes !

Éditorial, par Henri Delasalle,  
aumônier de l'Hospitalité de Lourdes



**A**u début, il y a eu certainement une curiosité spirituelle. Une adolescente très simple avait fait savoir autour d'elle qu'une jeune dame lui faisait signe depuis le haut d'un creux de rocher et priait le chapelet avec elle. Et les personnes qui s'étaient mises à l'accompagner avaient éprouvé des émotions profondes. Des émotions qui les portaient à prier davantage.

Et aujourd'hui ? Cette curiosité spirituelle n'est-elle pas encore un peu aujourd'hui celle des pèlerins de Lourdes ?

Et puis sont apparues des guérisons miraculeuses : Non seulement les personnes malades se sont trouvés mieux, beaucoup mieux, mais la manière dont leurs souffrances sont parties reste difficile à croire. Ces miracles augmentent aussi notre confiance dans la foi et

la prière avec Marie et Bernadette. Et chacun de nous va à Lourdes en espérant une guérison. Pas forcément dans son corps, mais un mieux-être. Une grâce. Une guérison spirituelle.

Et cette attente n'est pas une illusion, puisque la majorité des pèlerins souhaitent retourner à Lourdes l'année suivante. Qu'ont-ils reçu dans ces 5 jours passés à Lourdes ? Des grâces de simplification ? Une expérience profonde de la vie selon l'Évangile avec d'autres chrétiens ? Une invitation à l'humilité de Marie (cf. son chant du magnificat) et de Bernadette ? Des grâces intérieures de tendresse ?

Oui, et sans doute bien d'autres guérisons des cœurs. Des moments forts de vie et de foi qui font que Lourdes déborde Lourdes... Que ce numéro du journal de la PPH fasse entrer dans nos vies quotidiennes en Val d'Oise un peu de la joie et de l'amour reçu à Lourdes. ■



*Vous appréciez le journal et vous souhaitez qu'il continue ?  
Venez rejoindre le comité de rédaction ! Ecrivez à [jdh@catholique95.fr](mailto:jdh@catholique95.fr)*

# A Lourdes, l'Eglise que j'aime !

*Les pèlerins de Lourdes vivent des expériences fortes. Dans la Cité mariale, les rencontres, les temps de prière, les célébrations sont autant d'occasions de vivifier sa foi. Témoignages.*

**Chrystelle** : « Je retiens les prières, le fait d'être tous ensemble. J'ai reçu l'onction des malades, cela m'a fait du bien. »

**Maurice**, pour qui c'était le premier pèlerinage a ressenti une solidarité avec les autres participants : « Handicapés et valides, nous étions attachés les uns aux autres, main dans la main. »

**Patrick** : « Merci à tous les hospitaliers qui nous ont sans cesse aidés. Et merci aussi à Mgr Stanislas Lalanne qui, malgré un emploi du temps très chargé, nous a si souvent accueillis et encouragés. »

**Any**, une hospitalière, a partagé ce témoignage : « Chaque pèlerinage est différent. Mais à chaque fois, je reçois beaucoup ! Tous les ans, je retrouve à Lourdes l'Eglise que j'aime ! Eglise ouverte et accueillante, chaleureuse et vivante... »

**Claude** a décrit trois moments forts qu'il a vécu à Lourdes : l'engagement des hospitaliers à la basilique du Rosaire, la messe à la Grotte, et une soirée festive au « transit ». Il a conclu avec : « Lourdes, ses miracles grands et petits ... et ses moments de grâce ! »

**Marie-Annick** : « J'étais déjà venue en pèlerinage. Mais, cette année, j'ai reçu l'onction des malades, et c'est très fort !

J'ai vécu très fort toutes les célébrations de la Semaine sainte, et ce pèlerinage, cela a été un prolongement.

Les rencontres que nous faisons sont toutes formidables ! Les hospitaliers sont aux petits soins. J'espère revenir l'an prochain. »

Certains ont trouvé le pèlerinage difficile et stressant, comme cette personne, qui est handicapée par une fibromyalgie et est malentendante. Cependant, malgré les difficultés, beaucoup de participants ont exprimé le désir de revenir l'année prochaine. ■



“ C'est la 1<sup>ère</sup> fois que je reçois le sacrement des malades. A Lourdes, et donné par l'évêque ! C'est un moment que je souhaitais et je souhaitais que ce soit l'évêque qui le fasse ! J'ai été exaucé ! J'ai beaucoup apprécié la célébration d'action de grâces: les personnes en fauteuil ont été entourées par les jeunes qui chantaient et applaudissaient. Je me suis senti porté par eux. ”

Gilles

“ Je suis marquée par l'engagement des hospitaliers. L'onction des malades reçue à Lourdes, c'est quand même particulier ! Le chemin de croix m'a marquée : l'humilité du Christ, dépouillé de ses vêtements, m'a libérée de l'humiliation vécue à l'hôpital. J'ai aimé les remerciements donnés pour les grâces reçues par les jeunes et les moins jeunes. ”

Hélène

“ Chaque année, c'est une leçon d'humilité que je reçois de nos pèlerins accompagnés en hôtel. Malgré les soucis de santé, la gaieté, les sourires, la gentillesse, les chants, la prière ont illuminé nos journées. Un avant-goût d'éternité ? qui nous fait un peu oublier notre quotidien. Merci Marie. ”

Nicole, hospitalière

“ C'est ma 1<sup>ère</sup> expérience d'hospitalière à Lourdes, avec le sentiment paradoxal d'avoir davantage reçu que celui d'avoir donné. Merci pour la disponibilité et la bienveillance des prêtres de l'évêque, des diacres et de chacun et chacune. A peine rentrée, je pense déjà à y retourner l'année prochaine. ”

Marie-Josée



# « Votre joie, personne ne vous l'enlèvera. »

*Le père Philippe, père palotin, est vicaire de la paroisse Saint Pierre aux Liens d'Osny. Il nous partage son expérience vécue lors de ce pèlerinage à Lourdes avec les personnes malades.*



L'expérience que j'ai vécue à Lourdes pourrait avoir comme thème : « votre joie, personne ne vous l'enlèvera. » (Jean 16, 22). Cette joie est caractérisée

par deux moments cruciaux pour moi :

**La découverte de Lourdes :** c'était la première fois que je m'y rendais. J'avais toujours eu ce désir d'y aller un jour et le moment s'est présenté à moi. Quand nous y sommes arrivés, j'étais frappé par la beauté de ce lieu. Un lieu de prière et de repos. J'étais aussi touché par la foule immense, de tout âge, qui était venue à cette rencontre avec le Seigneur par Marie. Pour cela, merci à Dieu qui a

permis que j'y aille ; merci aussi à toutes ces personnes qui ont contribué à ce que ce pèlerinage ait lieu.

**Mon séjour à Lourdes :** j'y étais non seulement comme pèlerin mais aussi comme hospitalier. Durant presque tout mon séjour, j'étais près des malades.

Trois moments m'ont marqué positivement : premièrement, je suis content de tout ce que j'ai appris ; n'étant ni secouriste ni infirmier, ce moment m'a permis d'apprendre à rendre ces petits services de la première nécessité auprès des malades. Deuxièmement, je garde en moi le souvenir de la vie fraternelle qui s'est créée dans tout le groupe (les malades et nous qui les avons accompagnés). Cela m'a rappelé le Psaume 132, 1 qui dit qu'« il est

bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! »

Enfin, c'est la joie ; la joie qui rayonnait sur les visages de tout le monde et spécialement les malades. Beaucoup d'entre eux ne pouvant pas se déplacer ni se rendre un service eux-mêmes, la souffrance physique ne les a pas empêchés de rayonner de joie !

Ceci m'a montré que la vraie joie ne vient pas de l'extérieur mais de l'intérieur et que c'est le Seigneur qui nous la donne. Que Dieu me donne cette joie intérieure afin que je puisse aussi la partager aux autres. J'invite les malades ou les personnes qui veulent les accompagner à venir vivre cette expérience. Rendez-vous l'année prochaine ! ■





## Pèlerinage : la compassion en action !

*Jorix participe depuis plusieurs années au pèlerinage diocésain à Lourdes. Il nous partage tout le bien que cette expérience lui donne...*



Ce pèlerinage m'a touché parce que j'ai reçu le sacrement des malades mais qu'à côté de moi, il y avait une femme qui avait aussi besoin de le recevoir mais ne le pouvait pas car elle n'était pas baptisée.

Comme moi je sentais qu'elle en avait besoin, je lui ai dit : «Regarde, on va faire une chose, passe moi ta main» et j'ai passé ma main sur mon visage pour y prendre du Saint Chrême (l'huile des malades nldr) que je venais de recevoir et je le lui ai mis sur son visage.

J'ai pu partager avec elle ce sacrement parce qu'elle en avait besoin et moi besoin de l'aider dans son

handicap, et que je connais cela. De même, partager le geste de l'eau et du feu, les bougies... C'est pour montrer que Dieu est toujours brûlant d'amour pour elle et qu'il veut se montrer proche d'elle et battre son handicap avec elle.

Comme la Vierge l'a dit à Bernadette Soubirou, elle ne promet pas de la rendre heureuse dans ce monde mais dans le monde d'après...

Ce que j'ai aimé aussi, c'est la messe dite le soir à la grotte car d'habitude on suit la messe de l'autre côté du Gave. Cela m'a fait du bien, parce que la Vierge, la nuit et de près c'est mieux même si la Vierge n'est pas très loin. Ça m'a fait du bien. ■

## TÉMOIGNAGE DE CHRISTIAN BERRY

Pour moi c'est toujours une joie de retrouver Lourdes et la Vierge. Elle nous accueille chacun tel que nous sommes, mais son regard se tourne d'abord vers les pauvres, les malades et handicapés. Elle nous invite à faire de même.

Mon premier pèlerinage date de 70 ans. J'y suis retourné depuis de nombreuses fois, notamment dans les années 70 - 80 avec des personnes du Quart-Monde.

Depuis des années je participe avec ma femme Noella au pèlerinage des Colombes où nous accompagnons Anna Michaud.

Pour ces personnes handicapées qui sont souvent en institution, sans plus de famille, le pèlerinage est vraiment un temps de grâce. Pour nous aussi d'être à leur côté, à leur service est aussi une grâce. ■



## Un hymne à la diversité et à l'inclusion

*En 2022, le festival des jeunes «J'y vais au talent!» a fait preuve d'une audace novatrice : plusieurs personnes en situation de handicap y ont animé des ateliers valorisant leurs talents et leur vécu respectif.*

Parmi les ateliers, une session d'écriture a été dirigée par une personne malentendante devenue sourde et une personne malvoyante. Ils ont créé un espace où les jeunes pouvaient exprimer leur perception du handicap, générant une mosaïque de témoignages touchants et profonds.

Dans un autre atelier, une personne vivant avec plusieurs handicaps a partagé son parcours, détaillant ses défis et sa résilience. Son récit sans fard a provoqué une profonde empathie et compréhension parmi les participants.

Un atelier final s'est concentré sur la découverte du handicap à travers l'histoire. Les participants ont été initiés à des personnalités historiques, des artistes aux hommes politiques, qui ont su transcender leur handicap pour accomplir de grandes choses. Une occasion inestimable pour changer les perspectives et inspirer une nouvelle vision de la différence.

L'écho positif de ces ateliers auprès des participants met en évidence l'importance de l'inclusion des personnes en situation de handicap dans notre société.

L'église a un rôle clé à jouer dans la valorisation de leur place et la promotion de leur participation active à la vie de la communauté. En fin de compte, le Festival des Talents 2022 a été une célébration éclatante de la diversité et de l'inclusion. Un rappel vibrant que le handicap, loin d'être un obstacle, peut être une source d'une force unique. En écho aux mots du Pape François en 2013 : «Diffusez toujours la culture de la rencontre, de la solidarité, de l'accueil envers les porteurs de handicap...». Le Festival des Talents 2022 incarne parfaitement cette philosophie. ■

# LES JEUNES ADOS TÉMOIGNENT

■ On a tous un cœur. Dieu dit d'accepter tout le monde, d'aimer nos frères et sœurs. Les personnes handicapées ne me font pas peur, au contraire, ça me donne envie de les aider, de leur montrer qu'on est tous pareils. Si Dieu aime, pourquoi nous ne pouvons pas aimer ? Il faudrait que la société essaie d'intégrer plus les personnes handicapées et leur venir en aide, pour leur montrer qu'ils sont pareils que nous et qu'il n'y a pas de différence.

■ Je connais une personne autiste qui a 50 ans mais qui dans sa tête se considère comme un enfant. [...] J'essaie de le comprendre et je ne trouve pas ça malsain car il pense comme un enfant malgré son physique.

■ Un handicap est unique et peut être la force d'une personne. Le handicap peut être un obstacle mais il rend spéciale une personne ! N'aie pas honte de ton handicap !

■ J'avais des amis qui avaient des handicaps (mais ils sont partis). La relation entre ceux qui n'en ont pas et ceux qui en ont, peut être très différente selon les personnes, mais elles doivent être le plus bienveillantes possible. Je n'ai pas de personnes dans ma vie qui a un handicap, donc je n'ai pas développé de vraies relations avec eux.

■ Pour beaucoup, le handicap est un défaut. Peut-être, mais malgré cela, les personnes ont la joie de vivre, elles se battent et elles peuvent transmettre cette force de se battre aux plus jeunes. A l'Eglise, la place des handicapés n'est pas valorisée, ce qui devrait être le cas. L'Eglise devrait les accompagner.

■ Avant, quand j'étais beaucoup plus jeune, je voyais la personne handicapée avec un regard rempli de pitié, mais ayant eu à faire par la suite à des personnes handicapées (malvoyantes, ...) j'ai compris deux choses :

- Ils étaient tout aussi capables que nous (pour l'histoire, mon ami malvoyant a été une fois major de promo)
- On doit les considérer au même titre que les autres.



# LES MOINS JEUNES AUSSI

■ Le handicap n'est pas forcément physique. Le handicap, je pense que nous l'avons tous d'une façon ou d'une autre en nous. En France, je pense que nous avons beaucoup de retard sur la question. Ils n'ont pas encore toute leur place au sein de la société. Dans les transports en commun là encore, ils n'ont pas toujours la possibilité de se déplacer comme ils le souhaiteraient.

■ Le handicap ? On en a tous un ! Que l'on cache ou que l'on peut cacher plus ou moins... Ce qui m'a enrichi ? Rencontrer des personnes ayant un handicap et qui ne le cachent pas ; elles ont souvent le cœur sur la main. Elles m'ont appris à les aimer...

■ La personne handicapée est totalement mon frère et ma sœur. Je n'ai pas le droit de la mépriser. Elle a le droit de jouir de la même dignité. Je me fais le devoir de lui témoigner mon amour. Elle a besoin d'être entourée.

C'est avec un grand plaisir que je découvre combien les personnes handicapées détiennent, en elles, beaucoup de richesses. Ne les mettons pas de côté. Elles ont beaucoup à nous apporter. Ma sensibilité à leur endroit est très grande. Je les aime particulièrement.

J'ai vécu avec mon papa qui a gardé la cécité (des deux yeux) pendant une vingtaine d'années... Je les aime et je prie pour eux.

■ Le handicap est un signe unique

■ Dans un monde aussi complexe, les personnes ont toutes des différences. Il n'y a rien de plus ou de moins, car « nous » sommes tous le « plus » ou « moins » de quelqu'un que cela soit apparent physiquement ou mentalement, tout dépend aussi de la sagesse et de l'ouverture dont on fait preuve. Le résultat est là lorsque sur notre chemin, on rencontre quelqu'un de « différent » de nous. Sans jugement.





# L'INCLUSION

C'EST L'ENGAGEMENT  
DE LA PASTORALE DES PERSONNES  
HANDICAPÉES



- Non pas penser la Pastorale pour les personnes en situation de handicap, mais bien **avec elles**.
- Leur permettre, avec leur handicap, de **participer pleinement à la mission de l'Eglise** : solliciter leur réflexion, leur parole, leur implication, en les incluant dans toutes les instances de réflexion ou de décision. (Axes du projet pastoral missionnaire)

# «Tu vois la Trinité lorsque tu vois la charité »

*Pour Pierre Frelat, diacre permanent du diocèse de Pontoise, l'expérience de Lourdes nous donne de contempler la charité en action. Témoignage.*

**Q**uel beau titre ! J'aimerais en rester là...

Je reviens de Lourdes, le diocèse de Pontoise revient de Lourdes et la charité est au cœur de Lourdes, au cœur de Marie. Mais souvent, nous, pauvres pécheurs et pauvres en foi, avons toujours besoin de signes, à Lourdes comme ailleurs. L'apôtre Philippe, également en quête de signes, demande à Jésus (Jn 14, 8-11) : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. ». Jésus, peut-être exaspéré, répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ?

Seigneur, montre-nous la Trinité ! A l'école de Jésus, « croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes », regardons ses œuvres : d'innombrables miracles, que ce soit en Galilée il y a 2000 ans, que ce soit aujourd'hui à Lourdes. Mais c'est tout autant dans nos instituts spécialisés accueillants de grands handicapés ou nos familles dont un membre est souffrant.

En ce jour de Pentecôte, soyons attentifs à l'action de l'Esprit Saint qui déploie sous nos yeux la charité, la charité en acte, la charité du quotidien. La relation aux personnes handicapées est aussi une



école ; celle de la Trinité. Chaque jour, dans les centres de moyen et long séjour et dans les familles, des trésors d'amour se vivent : une parole, « que veux-tu que je fasse pour toi ? », un regard « et il se mit à l'aimer », un effort surhumain de la part d'une personne handicapée pour manifester une réponse physique ou verbale, des pleurs et des rires, un éternel recommencement des efforts des accompagnants et des accompagnés. L'amour ne se déploie pas dans la facilité et l'imédiateté. Il se déploie dans le don, l'effort et la fidélité. Dans le secret des échanges de regards, des contacts physiques pour les soins, se tissent des liens d'amitié et de confiance. Prendre soin et se laisser soigner exigent beaucoup d'humilité : le soignant dans

ses capacités limitées, le soigné dans l'accueil de l'aide. C'est sur ce fondement que le Saint Esprit peut nous unir. Alors, le Père, le Fils et le Saint Esprit se rendent présents pour allumer le feu de la charité dans le soin. Si les accompagnants ne manquent pas de foi, si les familles ne manquent pas d'espérance, ce qui transcende ces deux vertus théologiques, c'est la charité. Rappelons les paroles connues de saint Paul (1Co 13, 2) : « S'il me manque la charité, je ne suis rien », je ne suis qu'un technicien du soin et mon frère soigné un objet. Hors dans l'humilité et l'amour, le soignant est frère du soigné, tous deux enfants du même Père et frères de Jésus. Oubliés les stigmates de la maladie et les difficultés physiques

et mentales. Seul l'Amour par la Trinité nous illumine. A Lourdes, on ne remerciera jamais assez les personnes souffrantes et handicapées ; ce sont elles qui « nous humanisent et nous évangélisent ! » (VI° doc. « Saisis par la charité ») Comme l'apôtre Philippe, insistons, Seigneur, montre-nous la Trinité. C'est sur les visages et dans les corps à corps devenant des cœurs à cœurs que s'éclaire ce miracle (ps 4) : « Qui nous fera voir le bonheur ? » Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage ! Tu mets dans mon cœur plus de joie que toutes leurs vendanges et leurs moissons. Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance. ■

**Pierre Frelat, diacre permanent**





## Les Semeurs d'Évangile...

*Du 14 septembre au 10 octobre 2015, des personnes en situation de précarité a été notre équipe de « semeurs d'Évangile » pour porter dans les paroisses de notre diocèse les livrets de l'Évangile selon Saint Luc. Témoignages de Christelle, André et Adeline.*

### Christelle :

J'ai eu la chance d'y participer ! Dans l'espoir de sortir d'une période de dépression, je me suis présentée à Saskia (à l'époque responsable de la pastorale du handicap) pour proposer mes services à l'Église. Et c'est cette « tournée des paroisses » qui m'a été proposée.

Au cours d'une des rencontres, le livre à la main, j'ai dit « il est beau ce livre ! mais qu'est-ce que je vais en faire ? Le mettre dans un tiroir ? Ce serait dommage ! Des personnes qui, comme moi, voient mal, ne savent pas lire, ou ne comprennent pas vraiment ce qu'elles lisent, elles ne s'en serviront pas ! Pourquoi pas faire un CD ? » Et cela a été fait !!!

Je l'écoute encore aujourd'hui de temps à autre, ce CD. Cela me fait du bien, me donne de la force. Et c'est toujours avec émotion que je regarde les photos de cette belle aventure.

### André :

Quand j'ai été appelé, je me demandais vraiment à quoi je m'aventurais ! Il y avait plusieurs acteurs : le Relais Saint Martin, le Secours Catholique, la Pastorale du Handicap... et d'autres. On m'a proposé de faire un essai. Monseigneur Lallanne était là, et m'a encouragé : « c'est sûr, cela va marcher, je te fais confiance ».

A la 1<sup>ère</sup> paroisse, Goussainville, il y a 3 églises où nous nous sommes rendus. J'ai parlé de Pierre d'Angle, et c'est moi qui ai proclamé le récit de la tempête apaisée. Pourquoi moi et pas un paroissien ? Parce que ce sont les invités qui doivent le faire ! Le curé m'a dit : « Pierre d'Angle ? je ne savais même pas que cela existait ! » Moi : « c'est pour cela que nous venons. »

Et le curé de Pierrelaye nous a dit aussi « il faut en parler, c'est important ! » Nous avons visité ainsi toutes les paroisses du val d'Oise.

Partout, nous avons été bien accueillis. Partout, ce sont les acteurs invités qui ont proclamé la Parole de Dieu. Ce sont des souvenirs gravés dans ma tête à jamais !

### Adeline :

J'ai eu du mal à me décider à participer. Je ne sors pas beaucoup. Et je ne suis allée qu'à Marines. Mais je ne regrette pas de l'avoir fait. C'était formidable !

A Marines, l'église et la mairie sont juste à côté l'une de l'autre. Cela m'a fait penser à Pepone et Don Camillo. C'était drôle !

J'ai proclamé la Parole de Dieu. C'était les pèlerins d'Emmaüs. C'est un long texte et j'avais peur de ne pas y arriver... Un des accompagnateurs m'a dit qu'il me seconderait si je n'y arrivais pas. Mais je suis allée jusqu'au bout sans qu'il le fasse. Je lui en ai fait la remarque, mais il m'a répondu « tu t'en sortais bien toute seule ! Ce n'était pas la peine. » ■

# « De la peur à la confiance »

*Les personnes en situation de handicap ont vécu une journée de l'Amitié en 2022. Sur le thème « De la peur à la confiance ! » Ce temps de partage a ravivé l'Espérance des participants.*



Partie du souhait de mieux se connaître entre mouvements ou groupes d'un même mouvement il y a quelques années, la journée de l'Amitié 2022 avait pour objectif de se retrouver dans la joie et de partager, après des années Covid difficiles. Et cela, même en n'appartenant à aucun mouvement! Depuis plusieurs années nous avons la joie de préparer la rencontre avec Christian APEL, Pasteur et Aumônier de la Fondation John Bost, venu cette année avec des résidents et éducateurs de la Fondation.

Un grand merci également au père Dominique, qui accompagne le groupe Paix et Joie du Vexin et les frères de Notre-Dame d'Espérance, à Chérence, dont beaucoup en souffrance psychique – ainsi qu'au père Roger Thomas, bien présent avec toute la richesse de ses ... 99 ans et demi et qui a concélébré !

## **Une journée toute simple...**

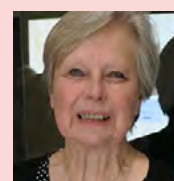
Faire connaissance en lançant une pelote de laine à son voisin d'en face et en tenant le bout du fil, nous a permis de démarrer en riant beaucoup, tout en se présentant un peu différemment, plus en profondeur parfois. « De la peur à la confiance ! » : ce thème de la jour-

née avait pour fil rouge, pour socle, le texte de la tempête apaisée, médité à partir d'images illustrant chaque verset. Celles-ci ont été suspendues à un fil sous nos yeux durant toute de la journée. Comme si Jésus nous disait tout au long, « N'ayez pas peur ! »

Certes, mais nos peurs, nos angoisses de toute nature sont bien là, et il était important de pouvoir les dire, directement ou à partir d'images ou d'objets. Dire nos peurs, mais aussi ce qui nous donne confiance, nos points d'appuis, nos soutiens, notre foi en l'avenir.

Une belle synthèse en a été faite par le Pasteur Christian APEL, avec ces nuages de mots, qui disent, ô combien, les angoisses et les difficultés de la vie. Mais qui dévoilent aussi de façon touchante ces chemins de confiance et d'Espérance ! Tous nos partages, nos découvertes, nos actions de grâce ont été rassemblés dans les mains du Seigneur au cours d'une célébration eucharistique, où le Pasteur Christian APEL a partagé sur la Parole de Dieu et où mimes et chants ont eu une bonne place. Nous avons échangé une image de paix, et choisi avant de se séparer, une image de confiance pour demain. ■

## **GRAND MERCI GENEVIÈVE !**



Geneviève a été le pilier essentiel au sein de la pastorale du handicap, dé-

montrant un engagement sans faille envers les personnes en situation de handicap et leur bien-être. Son travail a contribué à améliorer la vie de nombreux individus et a été une source d'inspiration pour nous tous.

Au sein du comité de rédaction du Journal du Handicap, Geneviève a apporté son expertise, sa passion et son dévouement pour informer et sensibiliser le public aux questions liées au handicap. Elle a grandement contribué au succès et à la renommée de notre petit journal. Nous sommes reconnaissants pour tout ce qu'elle a accompli et pour les souvenirs partagés. Nous lui souhaitons le meilleur dans ses futurs projets et savons qu'elle continuera à faire une différence dans la vie des autres.

Merci, Geneviève, pour ta précieuse contribution et pour les moments inoubliables passés ensemble.